

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 07: Trois lacs, quatre ans après

Artikel: Eléments du collectif
Autor: Della Casa, Francesco
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-99459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éléments du collectif

Dans le panorama architectural de la région des trois lacs, le bureau Geninasca-Delefortrie propose plusieurs réalisations remarquables. Il est sans doute celui qui, dans la période marquée par l'organisation de l'exposition nationale, traduit le plus nettement les effets de celle-ci. L'immeuble de Serrières, que nous présentons ici, s'empare d'éléments évoquant l'architecture vernaculaire, le chalet suisse, la villa individuelle, pour renouveler de manière exemplaire la thématique du logement collectif.

Laurent Geninasca, avec l'architecte Luca Merlini et le journaliste Michel Jeannot, est l'un des auteurs du concept initial de l'exposition nationale dans la région des trois lacs. Alors âgé de 34 ans, il joua de plus un rôle actif pour convaincre les autorités cantonales de présenter leur candidature, puis pour permettre à cette idée de l'emporter à l'échelon fédéral. A cette occasion, il a sans nul doute développé goût et aptitudes pour la négociation.

Interrogé sur les suites qu'auraient pu avoir Expo.02, Laurent Geninasca estime que l'un des effets remarquables réside sans doute dans l'ouverture manifestée par les



1

Fig. 1 et 2 : Immeuble de logements de Serrières, les espaces collectifs

Fig. 3 : Immeuble de logements de Serrières, plan type

(Documents Bureau Geninasca-Delefortrie)

pouvoirs publics sur les questions d'urbanisme. Des dérogations aux plans d'aménagement sont accordées, pour autant que l'intérêt public soit prépondérant. Ce fut par exemple le cas pour la *Banque Migros*, au Faubourg du lac, qui devait pouvoir répondre à des conditions très hétérogènes : un parcellaire moyenâgeux de maisons mitoyennes, les réalisations à grande échelle du XIX^e siècle - Place du Port et Hôtel de la Poste - et une tête d'îlot du XX^e siècle. En obtenant de compenser un gain de hauteur par diminution de l'emprise au sol, les architectes ont pu conférer à leur bâtiment une valeur de repère à l'extrémité du mail Alexis-Marie Piaget. La société coopérative *Migros* est du reste l'un des maîtres d'ouvrage privés qui ont, depuis 2002, su développer une identité architecturale, comme le montre la transformation du centre commercial de Cernier.

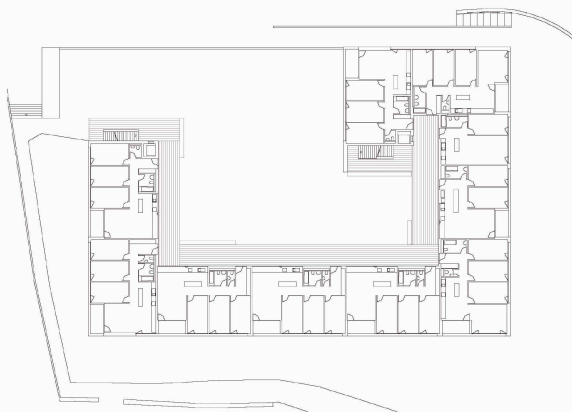
Le bureau Geninasca-Delefortrie a également joué un rôle déclencheur dans le partenariat public-privé pour le nouveau stade de la Maladière. Grâce au soutien de Didier Burckhalter, alors membre de l'exécutif communal, cette solution a permis de pallier aux difficultés résultant de la mauvaise situation financière des collectivités publiques.

Logement collectif

L'immeuble de Serrières renouvelle avec ingéniosité la thématique du logement collectif, grâce à des solutions traitées de manière à la fois rationnelle et originale. Il se trouve sur les hauts de Serrières, à la périphérie ouest de la ville de Neuchâtel. Il occupe un promontoire rocheux situé à la rupture de pente entre les anciens coteaux de vigne descendant jusqu'au lac et le large plateau incliné de Pesieux, dans un quartier caractérisé par la présence de bâtiments industriels en cours de reconversion, de barres de logements des années 60 et de quelques habitations « heimatstil ».

Il comprend 40 logements modulaires distribués par une coursière en serpentine, dont la générosité spatiale singulière frappe immédiatement le visiteur. D'une largeur de quatre mètres, elle constitue un véritable espace de transition semi-public, pourvu de bancs-caissons, utilisables comme réduit. Ce choix de valoriser les espaces collectifs, traités en portant un soin méticuleux au détail, prend ici valeur de manifeste. Pour les architectes, les impératifs économiques liés au logement collectif ne sont pas une fatalité devant forcément entraîner une misère constructive.





3

Un pragmatisme inventif

Le choix et la juxtaposition des matériaux représente un pas supplémentaire dans cette réflexion. En recourant à des produits « ordinaires » du commerce, puis en les mettant en œuvre de manière décalée, Geninasca-Delefortrie prennent le contre-pied des préjugés qui, d'ordinaire, stigmatisent ceux-là. Le revêtement de façade en tuiles emboîtées, emblème de la villa de production courante, fait référence à la tradition vernaculaire présente sur toute la chaîne jurassienne, où la couverture en écailles recouvre les façades pignon. Les coursives, habillées de lames de bois, évoquent le chalet suisse. Le caillebotis en béton de la façade du parking, ordinairement utilisé comme support horizontal sur terrains herbeux, procure ici une ventilation et un éclairage naturel. Ce principe de décalage n'est pas un gadget conceptuel, mais relève plutôt d'une forme de pragmatisme inventif.

Le matériau fait sens

De telles inventions constructives ont un effet ludique, qui favorise le sentiment d'appropriation et, sans doute, la mixité sociale. Ils évoquent des références familières, des juxtapositions que l'on pourrait rencontrer dans les rayons d'un centre commercial pour le bricolage. Cette attitude, qui n'établit pas de ségrégation culturelle entre matériaux, s'apparente, à nos yeux, aux propositions visuelles de Pipilotti Rist, elle-même devenue une icône populaire d'Expo.02. Ses travaux utilisent des éléments du quotidien, mêlant autobiographie, saynètes pour magazines de mode, feuillets télévisés pour enfants ou dispositifs visuels de la publicité.

Cette parenté culturelle, ici suggérée, ne correspond sans doute pas aux intentions des architectes. Elle paraît plutôt un effet de contamination, sans que l'on puisse discerner si celui-ci a touché les concepteurs, ou celui qui regarde.

Francesco Della Casa



KALDEWEI

Le No.1 européen en baignoires

**QUICONQUE PLANIFIE A
BESOIN DE DONNÉES
BIEN DÉFINIES: UNE
MARQUE DE QUALITÉ ET
UN DESIGN IMPOSSIBLE
A CONFONDRE AVEC
UN AUTRE.**

Quand on planifie et conçoit une salle de bains de luxe, on a non seulement besoin d'une conception créative de l'espace mais aussi de la gamme de produits correspondante. C'est pourquoi Kaldewei vous propose des baignoires, des systèmes balnéo et des receveurs de douche de formes, couleurs et dimensions très diverses. Projetés et conçus par des bureaux de design de renommée internationale. Kaldewei-Email®, unique au monde, est non seulement résistant aux rayures mais également si stable et si solide que nous le garantissons 30 ans. Et grâce à l'effet perlant autonettoyant, la baignoire de qualité reste pratiquement aussi belle qu'au premier jour. Plus d'infos au 062 205 21 00 ou sur www.kaldewei.com